



Théâtral

magazine

L'actualité du théâtre

septembre - octobre 2021

à partir du

2

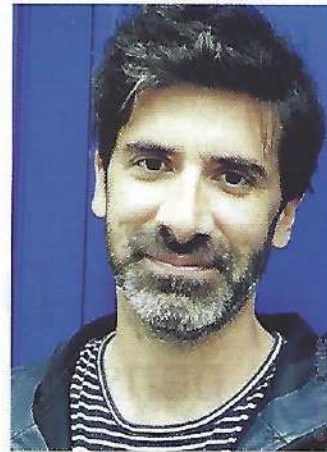
Oct.

UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

Comédie de Reims
et tournée

Thomas Quillardet

La fabrique de l'info



Dans une saga théâtrale, le dramaturge raconte les années qui ont suivi la privatisation de TF1 et la transformation radicale du travail des journalistes. Entre fresque historique et souvenirs intimes.

Après *Ton père*, son adaptation du roman de Christophe Honoré, *Une télévision française* marque une rupture dans la trajectoire artistique de Thomas Quillardet. Une pièce chorale avec dix comédiens et cinquante rôles, 3h30 de spectacle, une fresque humaine et historique, du théâtre mêlant l'intime et la sociologie. Avec, au cœur de cette création, une question d'importance : et si nos obsessions contemporaines, l'insécurité et l'immigration, trouvaient une part d'explication dans la privatisation de TF1 en 1986 ? Thomas Quillardet ne cherche certes pas à expliquer la droitisation de la société française par la seule prise de contrôle de la première chaîne par Francis Bouygues. "J'ai plutôt voulu mettre en scène un mille-feuille émotionnel". Il n'en reste pas moins qu'il montre, de l'annonce de la privatisation à la création de LCI, la profonde transformation du traitement de l'information. Quillardet a interrogé de nombreux acteurs de cette période pour écrire cette pièce qui mêle réel et fiction.

La question de l'écart entre le réel et sa représentation, thème éminemment théâtral, Thomas Quillardet l'a découverte très tôt. En 1991, il a 11 ans et vit à Sartrouville avec ses parents. La cité des Indes s'embrace après que trois vigiles ont attaqué des jeunes et abattu l'un d'entre eux. **La journée, le jeune Quillardet vit cette révolte urbaine ; le soir, il regarde, consterné, le récit qu'en livre le journal de TF1.** Son projet est né de cette dichotomie et d'une interrogation sur le devenir de ces banlieues si proches du centre et pourtant souvent méprisées et rejetées.

"La privatisation a entraîné des changements profonds : la naissance de l'info-spectacle, le fait de privilégier des sujets positifs et la dictature des mesures d'audience. Progressivement, TF1 a influencé le travail des autres chaînes de télé et même de la presse écrite. Qui pourrait croire aujourd'hui que le 20 Heures de TF1, avant la privatisation, avait consacré la moitié de son journal à la mort de Simone de Beauvoir ?"

C'est cette fabrique de l'info que Quillardet et ses comédiens veulent décrypter sans simplification, en racontant le quotidien de journalistes de base et des reporters d'images en butte à leur hiérarchie, l'entrechoquement des logiques respectives, l'esprit d'entreprise de Francis Bouygues, sa capacité de mensonge aussi quand, lors de son audition devant la CNCL, il assura que "sa" chaîne retransmettrait 28 pièces de théâtre par an, des concerts de Ravel et Messiaen. Il n'en fut rien évidemment !

Le théâtre de Thomas Quillardet est "un mix entre le réel et le souvenir du réel". Il se sert de l'événement pour poser des souvenirs intimes, aller chercher de la poésie derrière un propos qui interroge la place de la culture dans ce monde pris en étau par des "soft power de masse privilégiant les forts aux faibles."

Patrice Trapier

■ *Une Télévision française*, texte et mise en scène Thomas Quillardet. Comédie de Reims, du 2 au 9/10, Chatenay-Malabry les 12-13/10, Théâtre de Chelles le 16/10, Le trident Cherbourg les 21-22/10, L'Avant-Seine Colombes, Théâtre de Sartrouville, Théâtre de la Ville Paris, La Rochelle, Chateauroux, Roche-sur-Yon, Angoulême, Lille, Gap